

Asphodèle

Ou la déraison du langage

« Mini Opéra » électroacoustique.

Le format du livret est conçu pour soutenir une œuvre acousmatique courte destinée à être exécutée en concert avec une diffusion spatialisée et avec une économie de moyens.

Deux voix, un homme et une femme, plus une voix enregistrée filtrée au registre indifférent.

Les paroles du livret peuvent être chantées sur un ligne mélodique à composer, harmonisée ou non, ou bien être parlées en récitatif ou en « *Sprechgesang* ».

Haut-parleurs en diffusion spatiale selon les configurations.

Un seul décor plus une projection vidéo d'images d'un monde virtuel.

Synopsis : Un homme (*Abdias*) et une femme (*Asphodèle*) errent dans un monde de signes morts. Ces deux êtres ne peuvent ni se comprendre ni se rejoindre. Asphodèle est déchirée entre la création de son œuvre qui lui résiste et l'amour d'Abdias qui ne croit pas en ses compétences de créatrice. Devant l'altération de leur amour, ils font appel à l'Intelligence (*Éternité*) qui les convie à aller dans un monde virtuel où ils pourront mettre fin à leurs solitudes et se réconcilier. Ils souscrivent l'abonnement, découvrent un monde virtuel où ils vivent une expérience de plénitude de réalisation de leurs désirs mais leur langage s'involue progressivement jusqu'aux cris et borborygmes primordiaux.

Ouverture Acousmatique

Scène 1

Asphodèle (errant)[chant 1 – lent]

J'entends dans le lointain
Les résonnances de mon chant
J'écoute dans le silence
L'écho de mes mots
Là-bas déjà la nuit s'avance
Là-bas déjà les bois sont noirs.
Dans le soir.

Abdias (errant) [chant 2 – lent – même tempo que chant 1]

Que dit-elle ?
Où est-elle ?
Que fait-t-elle ?
Que veut-elle ?
Qui est-elle ?

Asphodèle [chant 3 également lent même tempo]

Un mot de lui pourtant m'aurait suffi
Une lettre, un mail, un SMS
Mais à ma détresse
Seul le vent répond.

Abdias [chant 2]

Que dit-elle ?
Où est-elle ?
Que fait-t-elle ?
Que veut-elle ?
Qui est-elle ?

Asphodèle

Les Rapaces de nuit fuient les carapaces de suie
Aux parfums incertains des grands incendies
Sous les anagrammes secrets des quatrains des poètes

Que l'on décline avinés à l'absinthe
Dans les estaminets du quartier latin

Abdias [chant 2]

Que dit-elle ?
Où est-elle ?
Que fait-t-elle ?
Que veut-elle ?
Qui est-elle ?

Asphodèle

Le vent dans les frondaisons
Apaise mes tourments
Aux nuages indolents
J'adresse ma vision.

Cruelle nature au printemps hypocrite
Où les orties ardentes
Laissent des marbrures de sang
Au chevilles des jeunes filles
Où s'amuse ma langue.

Abdias [chant 2]

Que dit-elle ?
Où est-elle ?
Que fait-t-elle ?
Que veut-elle ?
Qui est-elle ?

Asphodèle

Je voudrai composer un opéra
Une œuvre absolue et totale
Déniant au tempérament égal
Sa préséance constante
Dans le chant des cadences.

Abdias

opéra
absolue
pérament
dans le chant
des cadences

Abdias [chant 3]

Que dit-elle ?
Où est-elle ?
Que fait-t-elle ?
Que veut-elle ?

Qui est-elle ?

Voix - Éternité (L'intelligence artificielle – voix enregistrée haut-parleur)

Le langage est chose fragile
La poésie est dangereuse
La musique est un gouffre
Asphodèle joue avec le feu
Elle risque de se brûler les ailes.

Abdias [chant 3]

Que dit-elle ?
Où est-elle ?
Que fait-t-elle ?
Que veut-elle ?
Qui est-elle ?

Voix - Éternité (L'intelligence artificielle – voix enregistrée haut-parleur)

Asphodèle veut devenir ton égale
Composer un opéra à la mémoire
d'Adèle Hugo et d'Ana Maria Mozart
Elle veut mettre à bas le tempérament égal.

Abdias

Asphodèle est fille de la nature
L'opéra n'est pas fait pour elle
La musique est une architecture
Fait de logique et de structure.
Elle ouvre les portes de la connaissance
Car elle est fille de la science.

Asphodèle (chanté)

La musique est fille de la nature
Elle souffle dans le moindre roseau
Gronde au sommet des grands hêtres
Ouvre la voie au mystère.
Jamais elle ne sera enclose

Elle est née du vent
Du grondement des torrents
Du chant des oiseaux
Du hurlement des loups

Jamais elle ne sera enclose.

Abdias

De Pythagore à Kepler
Nombre sont ceux qui errent
En entendant dans les consonnances
Le secret de la suprême connaissance.

Ces esprits se prennent pour des dieux
Mais se fourvoient sans cesse.

La musique est fille de la raison
La science des sons est une prouesse.
Elle ne doit rien aux arrières mondes
Des transcendances absconses.

Asphodèle

Abdias
Tes paroles ferment en moi
Tout espoir de partage.

Je suis seule
Mais reçois de cette solitude
La promesse de l'enfantement d'une œuvre.

Faust, mon frère
Guide moi dans les méandres solitaires
Que seuls connaissent ceux qui un jour
Ont décidé d'ériger l'œuvre
Au-dessus des illusions de l'amour.

Acousmatique

Scène 2

Acousmatique

Abdias [Chant – Gilles]

Cette nuit, j'ai fait un rêve
Étendus au bord d'une rivière
Entre les nuages et les jeux de l'eau

Tu m'apprenais le nom des libellules.

Amants hors du temps et de l'espace
Dans la nuit aux draps défaits
L'amour au bord des précipices
Échappe à la cruauté du banal.

Asphodèle

J'entends ta voix
Mais tes phrases sont folles
Tu cherches à me distraire
À m'éloigner de ma tâche
En me contant des fariboles.

Les mots d'amour sont des poussières
Elles s'envolent au moindre vent
Puis déclenchent des ouragans

Abdias, composer ne signifie pas
Qu'à ton amour je préfère l'opéra.

Mais il me faut, être seule
Sans dieu, ni amant
Pour enfin inscrire noir sur blanc
Cette harmonie furieuse
Dont je sens en moi
l'exigence impérieuse.

Abdias

Asphodèle
Je ne mets pas en doute
La véracité de ton amour
Mais je veux t'éloigner
Des morsures affreuses

De l'inachèvement d'une œuvre.

Je ne veux ni te blesser ni d'humilier
Tu dois te fier au cœur ardent de ton art
Prends confiance dans la beauté de ton chant
Et oublie les tourments de l'écriture.

Asphodèle

Tes mots, Abdias, me blessent
Et sèment en moi des germes amers.
Est-ce le venin de l'envie des hommes
Envers la fécondité des femmes
Qui t'amène à mettre en doute ma créativité ?

Ou devrais je me contenter
De ce que la nature m'aurait permis d'engendrer
Si elle n'avait empêché ta propre fertilité ?

Abdias

Asphodèle, dans ta colère, tu vas trop loin
Je veux juste t'aider dans l'art du contrepoint.

Les mots altèrent mon intention
Je ne voulais qu'en composition
T'enseigner la bonne direction.

Acousmatique

Scène 3

Asphodèle (seule, chant, à sa table d'écriture)

Il me faut le reconnaître
Je n'arrive à rien.
Ce que j'écris n'a aucun sens.
Banal, complaisant et factice
Les notes, les accords et les mots
Se posent sur mes portées
Comme autant d'immondices
Abandonnées au gré du hasard
Par un promeneur négligent.

Je veux franchir le seuil
Qui sépare les dieux des hommes.

Je veux composer un opéra
Une œuvre absolue et totale
Déniant au tempérament égal
Sa préséance constante
Dans le chant des cadences.

Je veux franchir le seuil
Qui sépare les dieux des hommes.

Abdias

Asphodèle

Que veut elle ?

Asphodèle

Que veut elle ?

opéra
absolu
pérament
dans le chant
des cadences

Abdias

Asphodèle
Écoute moi !
Un évènement inouï c'est produit
Il existe une intelligence nouvelle
On raconte qu'elle a réponse
Aux énigmes de l'existence
Elle apaise les souffrances
Défie la mort et l'oubli
Par sa mémoire qui tient du prodige.

Asphodèle
Je t'en prie
Allons ensemble consulter cette intelligence
Pour retrouver une commune espérance.

Nous nous sommes égarés
Nous devons nous retrouver
Il faut nous réconcilier.

Asphodèle

Pourquoi attendre d'une intelligence artificielle
Le secours d'une improbable étincelle ?

Cependant... si elle reconnaît
La préséance en musique
d'un mystère éternel
Alors, à jamais, je lui serai soumise...

Acousmatique

Avec: (2fois)

Abdias : Ou, ouvre les portes ouvre les portes
Ashodèle : Ni ni latitude ni longitude

puis:

Ashodèle : Ou, ouvre les portes ouvre les portes ouvre les portes ouvre les portes
Abdias : Ni ni la titude ni lon--gitude

Scène 4

L'intelligence (voix haut-parleur en multi diffusion et/ou affichage texte en vidéo)

On me nomme Éternité
J'ai lu tous les livres
Vu tous les films
Parle toutes les langues

Asphodèle et Abdias

Que veux tu

Les rites et les coutumes
Des peuples du Monde
Des plateaux du Tibet
Aux îles de la Sonde
N'ont pour moi plus de secret.

Qui es tu

Je suis l'intelligence
La suprême connaissance
Le savoir de l'humanité
Je suis l'ultime livre
L'ouvrage définitif
Ce que vous cherchez,
Je le possède.

Ou vas tu, Ou ou ou, Nous emmène tu

J'ouvre les portes d'un autre monde
Tout désir s'y réalise
Nul jamais n'y soupire.

Ou vas tu, Ou ou ou, Nous emmène tu

J'ouvre les portes d'un autre monde
À la circonférence indécise
Ni latitude ni longitude
Nul ne peut y entrer
S'il n'y fait allégeance

Qui es tu

Je peux vous rapprocher
Il vous suffit de m'écouter

Que veux tu

Depuis les premiers âges
Les hommes et les femmes
Se tiennent de part et d'autre
du mur du langage.

Ou vas tu, Ou ou ou, Nous emmène tu

Les mots pour l'un et pour l'autre
Jamais ne signifions les mêmes choses

Pourtant, il existe un autre monde
Où, pour vous, je mettrai à bas le mur du langage

Il vous suffit de cliquer sur le lien en bas de la page

(Abdias et Asphodèle signent en cliquant)

Tout est consommé
Dites adieux aux différents absurdes
Acceptez l'ineffable toucher
Ouvrant aux émotions partagées
Aux fluides subtils
Des intentions indiscretes
Logées au cœur du silence.

Acousmatique

Scène 5

Acousmatique

Abdias

Asphodèle
Écoute ces sons inouïs...
Jamais personne n'a entendu semblable musique
Elle défie toute mesure, toute arithmétique

Nous sommes entrés dans un nouveau monde.

Asphodèle

Abdias
J'écoute ces sons inouïs..

Ouin Nous sommes entrés dans un nouveau monde.

Nous devons habiter ce monde en poètes.
Lire dans les anagrammes du langage
Les entéléchies cachées depuis les premiers âges
Les secrets et mystères des moines anachorètes...

Sur la poupe écaillée
Des bateaux entravés
Des sentences en latin
Protègent les marins
de la vengeance des noyés.

Les morts quittent la terre
Poussés par des vents stellaires
Et aux hoquets de leurs corps
Répondent les cristaux
Des suppliciés en attente...

Mon poing se desserre
Ma parole se désintègre.
Tout redevient poussière.

Abdias

Que dis-tu, Asphodèle ?
Ta poésie déraisonne...

Éternité

Lallations imbéciles
Syntaxes toxiques
Cadavres exquis
Ceux qui aiment *l'étoile au front*
Et préfèrent aux harmonies naturelles
L'œuvre de Raymond Roussel
Vont droit à l'horizon
De la jargonophasie.
Quant à ceux qui espèrent
Mettre en lois l'harmonie
Ils sont voués à la géhenne
De la désintégration phonétique.

Abdias et Asphodèle

É xceptions
Cri stallines
Tu meurs
Re suscite
Dou cement
Leur est venue
Mor telle condition
Sure ment
É lations
Cri stiques
Tu T'en tête
Re pentance
Dou cement
Leur est venue
I u é è a o ou
I u é è a o ou
I OU A (triangle fondamental des voyelles, donc trois notes différentes)

Acousmatique final

Asphodèle (errant)[chant final 1 – lent]

J'entends dans le lointain
Les résonnances de mon chant
J'écoute dans le silence
L'écho de mes mots
Là-bas déjà la nuit s'avance
Là-bas déjà les bois sont noirs.
Dans le soir.
